

Compte-rendu de l'assemblée générale extraordinaire du 16 décembre 2009 à Bossonnens

Le but de cette assemblée était de passer en revue les réponses à l'**enquête de satisfaction de 2009**, qui avait été proposée à et acceptée par l'assemblée générale ordinaire du 4 février 2009. Les réponses devaient être retournées au comité jusqu'au 15 août 2009.

Vingt-quatre questionnaires ont été retournés ce qui représente un taux de retour, par rapport au total des membres, de 37,5%.

A la réunion de Bossonnens à laquelle ont participé treize personnes, le comité avait pour objectif d'ouvrir un débat sur les aspects problématiques de l'association et de relever toutes les propositions permettant d'en améliorer le fonctionnement.

Pour cette raison, le présent compte-rendu ne donne pas les réponses aux questions demandant des renseignements : « ***Vos coordonnées*** – 1. ***Depuis quelle année êtes-vous membre d'esf ?*** – 2. ***Pourquoi êtes-vous devenu(e) membre d'esf ?*** – ***Avez-vous participé à des stages en Afrique ?*** – ***Avez-vous participé à des actions de promotion et de recherche de fonds ?*** – ***Etes-vous ou avez-vous été membre du Comité ? Si oui, qu'avez-vous fait personnellement pour l'association dans ce cadre ?*** », ni aux réponses à la question no. 6 : « ***Quelles sont vos satisfactions en ce qui concerne esf et son fonctionnement ?*** ». Il convient de relever quand-même que les compliments ont été nombreux par rapport à tout ce qu'esf a fait depuis sa création en 1994 ainsi qu'à l'endroit de celles et ceux qui ont mis du temps, de l'enthousiasme et de l'énergie pour que l'association fonctionne correctement.

En revanche, ce compte-rendu revient sur la question no. 7 : « ***Quelles sont vos insatisfactions en ce qui concerne esf, ses activités et son fonctionnement ?*** », le no. 8 : « ***Qu'êtes-vous prêt(e) à faire pour le développement d'esf ?*** » ainsi que le chiffre 9. : « ***Autres remarques.*** ».

Voici la liste **des thèmes passés en revue en ce qui concerne les insatisfactions** signalés au comité ainsi que, **en italique, le résumé de la discussion à Bossonnens** :

1. **Stratégie**

Sur le plan des insatisfactions notées dans les réponses au questionnaire, il a été relevé que l'association n'avait aucune vision stratégique concernant son développement. Elle n'a pas non plus réussi à accroître le nombre de stages hormis ceux fait dans les sept points de chute habituels au Burkina Faso (Gourcy, Ouahigouya et Yako), au Mali (Koro) et au Sénégal (Fatick, Kafountine et Toubacouta).

A Bossonnens, on est revenu sur le besoin de recentrer les buts et actions d'esf, en phase avec sa charte qui existe depuis le début de l'association.

Il a été relevé aussi qu'il est difficile d'avoir une même vision quant aux départs en Afrique. Certaines valeurs sont vécues différemment.

A propos de la stratégie, il ne faut pas oublier qu'esf avait été auditée, au Burkina Faso, par la Direction du Développement et de la Coopération de la Confédération helvétique (DDC) qui avait fait un rapport très élogieux et positif sur notre activité dans le terrain.

Enfin, nous avons été la première ONG au sein de la FEDEVACO (Fédération Vaudoise de Coopération) à rédiger une stratégie – programme.

esf dispose donc de documents de référence extrêmement utiles pour l'élaboration d'une nouvelle stratégie sur laquelle le comité travaille actuellement.

2. **Stages**

Les réponses à l'enquête ont relevé qu'il n'y avait pas d'unité de doctrine en ce qui concerne le contenu et le fonctionnement des stages, chaque responsable faisant ce que bon lui semble. Il en ressort que certains stages ont abandonné la formation pédagogique des disciplines de base (français, mathématiques, par exemple). Il manque, d'autre part, un cadre de préparation pour les responsables des stages.

A Bossonnens, on a estimé qu'il faudrait plus d'informations sur les stages et que leurs responsables devaient participer aux séances du comité, en tant qu'invités, comme cela se pratiquait au démarrage de l'association.

En ce qui concerne le contenu des stages, une commission pédagogique devrait travailler sur le recentrage des activités des branches scolaires fondamentales. D'autre part, on ne doit pas se disperser dans d'autres filières que l'enseignement élémentaire.

Le recrutement, en Suisse, de nouveaux partants, est actuellement problématique. On pourrait résoudre ce problème en accueillant, d'une part, des futurs enseignants étudiant dans les Hautes Ecoles Pédagogiques et en encourageant, d'autre part, des enseignants retraités à (re)partir.

Les journées des partants et celles de débriefing au retour permettent aux expatriés de parler du travail à effectuer et des éventuels dysfonctionnements lors des stages. Ces journées sont considérées comme primordiales y compris en ce qui concerne les interventions d'experts invités qui parlent notamment du choc socioculturel éprouvé par les expatriés qui se déplacent pour la première fois en Afrique et les moyens pour le surmonter.

Il est demandé aussi que les activités qui fonctionnent bien dans des stages soient adaptées et mise à disposition d'autres stages.

Une longue discussion s'en est suivie sur le contenu des rapports de stages. Le contenu des rapports de stage, qui sont une importante carte de visite de l'association, doit être rédigé selon une présentation commune dans laquelle on se bornera à des éléments factuels. Les anecdotes plus émotives voire récréatives doivent être relatées dans l'Arbre à Palabres. La proposition de rédiger, à l'intention des donateurs, mais aussi du grand public, un rapport d'activité annuel a retenu tout particulièrement l'attention du comité.

3. Organes d'esf (assemblée générale et comité)

Quelques réponses à l'enquête de satisfaction affirment que le fonctionnement de l'ancien comité ne correspondait pas aux règles démocratiques et de transparence. Pour cette raison on a constaté régulièrement des dysfonctionnements au sein du comité, depuis plusieurs années. Trop de charges pèsent sur les personnes qui font partie du comité ainsi que sur les partants, surtout lorsqu'on travaille à 100 % et qu'on a une famille.

4. Finances

Dans les réponses au questionnaire, on a relevé aussi qu'il était difficile de trouver des fonds pour esf et que le nombre de personnes qui font de la recherche de fonds est insuffisant.

Dans la discussion à Bossonnens, on est revenu sur la pression faite sur les partants pour qu'ils trouvent des fonds. Une proposition serait d'avoir une équipe qui s'occuperait plus particulièrement de la recherche de fonds. Par exemple des membres ne partant pas en stage.

Toujours en ce qui concerne les finances, la question de la baisse du coût des stages a été soulevée puisqu'esf n'a jamais réussi à organiser simultanément plus de sept stages en une année. Sur ce plan aussi, le comité cherche des solutions. L'une d'entre elles serait de baisser le nombre de partants européens ce qui baisserait de manière significative le coût des stages.

5. Assemblée générale du 4 février 2009

Toutes les réponses à ce sujet sont catégoriques : le déroulement de l'Assemblée générale de février 2009 a été inacceptable. Il est inadmissible que des personnes qui n'ont pas ou plus d'activité au sein d'esf se permettent de critiquer le fonctionnement de l'association sans connaître les tenants et les aboutissants de sa gestion.

Il a été rappelé à Bossonnens que l'assemblée générale en question avait été convoquée en respectant les dispositions statutaires à ce sujet et en conformité avec les articles de loi. D'autre part, avec la convocation, il a été fait un appel aux personnes intéressées à faire partie du comité comme cela se fait tous les deux ans.

6. Tourisme sexuel en Afrique

DE nombreuses réponses dans les questionnaires ont mis en évidence le comportement intolérable de certain(e)s expatrié(e)s, mandatés par esf et qui font du tourisme sexuel, souvent avec des ressortissant(e)s africain(e)s déjà marié(e)s. Cela nuit fortement à la réputation de notre association et ces membres ne respectent pas l'éthique d'esf.

7. Diverses insatisfactions

Dans les réponses diverses, on remarquait que beaucoup de membres ne s'investissaient pas assez dans les activités d'esf. Il a été conseillé aussi à ceux qui émettent régulièrement des critiques stériles de faire de la place. L'initiative de certains membres d'envoyer un courrier à d'autres membres pour mettre en doute voire insulter les fondateurs du mouvement ou le comité a été jugée inacceptable.

Concernant **l'investissement que des membres sont prêts à faire pour le développement d'esf**, les réponses reçues peuvent se résumer ainsi :

- Aide à l'élaboration d'une stratégie et, que l'avenir d'esf soit garanti dans de meilleures conditions qu'actuellement.

- Participation à la promotion d'esf, à la recherche des fonds et à aux stages pédagogiques.
- Développement de l'aide aux enseignants africains.
- Participation à la réflexion autour des objectifs, de la déclaration d'intention, de l'ouverture de l'association et du fonctionnement interne.

Quant aux **autres remarques** qui ont été ajoutées à la fin du questionnaire, on peut les résumer ainsi :

Si esf veut être efficace, elle doit se concentrer sur son travail de base qu'est l'école primaire. C'est là qu'il y a vraiment urgence et nécessité. Un membre souhaite que des stages se fassent également en Afrique anglophone et en Afrique du Nord.

A la fin de la soirée, le comité a rappelé son travail de préparation d'une nouvelle stratégie et remercié chacune et chacun de sa participation positive à la discussion.

Pour le comité : Mirna Pasquier